

Le jeudi 11 mai, 2017

**Office de consultation publique de Montréal**

**1150, rue Metcalfe – Bureau 1414**

**Montréal (Québec)**

***Sujet : École Crawford ou annexe Notre-Dame-de-la-Garde***

M. Vézina,

Contrairement à ce qui a pu être véhiculé au sujet des dits 'opposants' au projet d'école Crawford ou Annexe Notre-Dame-de-la-Garde (NDDLG), la venue d'une école dans le quartier était perçue positivement par une grande partie des citoyens. Toutefois, lorsque le projet a été présenté, il n'y avait eu aucune consultation publique et plusieurs des questions soulevées n'ont trouvé que réponses improvisées ou parfois carrément erronées, pour ne pas dire mensongères (référence à la Loi 101, écoles anglophones). Des doutes ont commencé à planer sur le projet, sa forme et l'absence de vision d'ensemble et d'avenir. Les citoyens ont voté pour signaler leur mécontentement devant autant d'incohérence et pour ce qui semblait être un projet bâclé.

Nous voilà donc devant l'OCPM même si les citoyens ont voté. Mais pourquoi? Puisque le sort de l'école est déjà décidé depuis le début. Comment ne pas cultiver le cynisme lorsque les institutions qui devraient être à l'écoute du citoyen en usurpent leur droit.

Et, ce manque cruel de créativité et de recherche de solution viable pour les enfants et pour les familles est inacceptable en 2017, surtout pour répondre à la problématique bien réelle de Notre-Dame-de-la-Garde.

**Une école de quartier, de proximité et quelques questions**

Pourquoi sommes-nous prêts à accepter un projet d'école problématique à plusieurs égards (espace, vision de l'école) pour les enfants quand d'autres options sont disponibles?

Pourquoi construire une école alors que des écoles anglophones à proximité sont sous-occupées ou inoccupées et que cette situations s'accroît dans le futur? La Commission scolaire Lester B. Pearson pourrait vous fournir toutes la documentation sur les classes disponibles et école disponibles, sur les contrats long terme, etc.

Pourquoi construire une école alors que l'école professionnelle des Carrefours, autrefois une école primaire, est située sur la rue Moffat au cœur du quartier en besoin et que sa cour d'école sert de stationnement ?

Pourquoi ne pas investir dans les écoles existantes qui souffrent du manque de financement et dont l'état est préoccupant? (information officielle du min. de l'Éducation)

Pourquoi ne pas en profiter pour investir dans les services aux élèves?

Pourquoi, si on choisit de bâtir cette école, ne pas lui donner une vocation spéciale et ainsi permettre à certains d'y venir de plein gré et aux autres de continuer de fréquenter leur école de quartier?

Pourquoi attendre aussi longtemps avant de trouver une solution? Pourquoi ne pas proposer de réelles solutions aux parents du secteur de NDDLГ plutôt qu'une seule option qui consiste à envoyer les enfants en autobus dans un autre quartier que le leur? N'y a-t-il pas moyen de permettre aux familles qui souhaitent se déplacer le faire et aux autres de bénéficier d'une école de proximité. Lorsque la question est soulevée, la CSMB feint y répondre et n'est aucunement proactive pour aider ces familles qui ont justement choisit Verdun pour la proximité des écoles, des métros.

C'est connu, les enfants du Québec bougent de moins en moins et tous s'entendent sur l'importance de l'activité physique dans la réussite scolaire et la santé publique de manière plus large. Pourquoi privilégier une école nécessitant le transport en véhicule? Pourquoi accepter une si petite cour d'école? La CSBM propose une cour d'école trop petite pour le nombre d'élèves – elle ne respecte pas les standards provinciaux minimum d'espace pour permettre aux enfants de jouer (ratio <10M2/enfants) bien que le Ministère accepte les projets avec un plus petit ratio en milieu urbain.

De façon générale, la gestion globale de ce projet de la CSMB est préoccupante, à plusieurs égards :

- L'absence de consultation en amont et pendant le projet, le lancement des appels d'offres avant l'approbation du projet.
- Plusieurs ont questionné le pourquoi du 'départ' (licenciement) du sous-ministre adjoint au Min. de l'Éducation, du directeur responsable de même que son employé à la CSMB attachés au dossier.
- On propose de bâtir une nouvelle école alors que les prévisions sont déficientes et se terminent en 2021. Le quartier Crawford a déjà eu deux écoles, toutes deux détruites. D'ailleurs, il y a quatre ans, on voulait vendre ce terrain. La situation à NDDLГ était déjà connue, si bien que les enfants de maternelle sont envoyés dans une école à 3,5 km de chez eux.
- L'incapacité de s'entendre avec la Commission scolaire Lester B. Pearson
- Une proposition d'école qui ne prend pas en compte toutes les discussions entourant l'école de demain
- Le milieu d'accueil verra également la circulation augmenter significativement. Selon l'étude faite pour le compte de la ville de Verdun, on parle de près de 500 déplacements supplémentaires quotidiennement. Quelles mesures sont prises pour assurer la sécurité des enfants aux heures d'achalandage?

## **Voir plus loin**

Les préoccupations des parents du secteur Notre-Dame-de-la-Garde sont tout à fait légitimes. Nous voulons tous que nos enfants évoluent dans un milieu sain et stimulant. En 2017, à l'heure où tous s'entendent sur l'importance de l'activité physique, où les coupures affectent les services aux élèves, où l'ensemble des écoles sur le territoire de Verdun sont dans un mauvais état, où le décrochage chez les jeunes Verdunois est préoccupant, particulièrement les garçons, n'est-il pas temps que les instances décisionnelles se rallient autour d'un projet d'école digne du 21<sup>e</sup> siècle.

Si des enfants sont obligés de sortir de leur quartier pour aller à l'école, le moins que nous puissions faire comme société est de leur proposer une école de demain. Une école qui, à défaut d'être à proximité, offrira un modèle différent aux enfants. Évidemment, certains diront que si l'on compare aux autres écoles de Verdun, la proposition actuelle n'est pas mal. Mais est-ce une base de comparaison acceptable en 2017?

Ce projet est une occasion ratée de voir l'école autrement, d'encourager les écoles de quartier et de créer l'école de demain dans un quartier dont les enfants en auraient grandement besoin. Investir dans ce que nous avons serait déjà un bon pas en avant.

Alors que fait-on avec ces 15 millions? On investit dans du béton, alors que les services aux élèves sont déficients, alors que des écoles anglophones sont inoccupées ou sous-utilisées, alors que des écoles

aux adultes autrefois pour le primaire servent aux adultes et la cour au stationnement, alors que les écoles existantes sur le même territoire ne sont même pas adéquatement entretenues. Souvenez-vous des briques d'un mur tombées lors d'une récréation à Chanoine-Théorêt. Qu'a-t-on fait depuis à part ce filet de retenu.

J'invite donc l'OCPM à analyser la proposition actuelle avec un œil critique.

En allant de l'avant avec le projet dans sa mouture actuelle, sans vision long terme, sans vision d'ensemble pour Verdun et sans vision d'avenir, notre société cautionne le statut quo. Pourtant, il faudrait être sourd pour ne pas entendre les échos de toutes les discussions, réflexions, sur ce que devrait être l'école de demain et du rôle central qu'elle peut jouer dans les quartiers défavorisés. Nous sommes capables de mieux pour nos enfants et les familles.

Bien à vous,

Caroline Gélinault